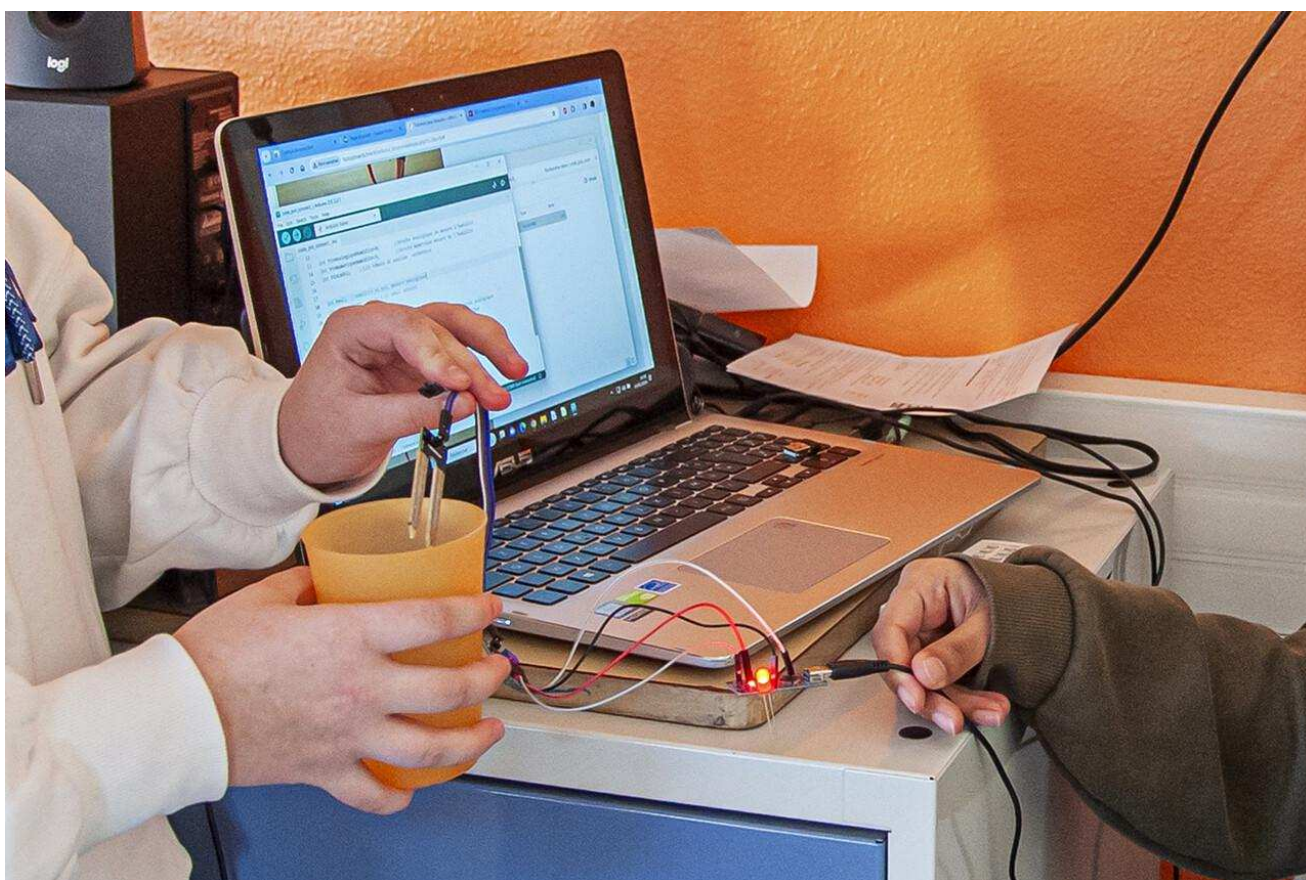


Cléon : avec Alarm'Eau, les collégiens se lancent dans l'entrepreneuriat

Des élèves de 4e du collège Jacques-Brel, à Cléon, ont lancé une mini-entreprise qui a tout d'une grande. Ils y créent des capteurs d'humidité pour ajuster l'arrosage des plantes.



La minientreprise fonctionne avec un véritable bureau d'études et de développement.

Alarm'Eau, c'est le petit nom que les élèves de la minientreprise créée, début octobre 2024, au collège Jacques-Brel de Cléon. Dix-huit élèves, issus de cinq classes de 4e, dont une de 4e Segpa (Section d'enseignement général et professionnel adapté), constituent l'entreprise et répartissent des fonctions très officielles : PDG, PDG-adjoint, divers responsables et commerciaux...

Pour cette création, un appel au volontariat a été réalisé, suivi d'une campagne de recrutement. Les candidats retenus ont signé un contrat par lequel ils s'engagent à s'investir dans les objectifs à atteindre. Un conseil d'administration a été mis en place, pour que l'entreprise ait tout d'une grande.

Du prototype à la vente

Elle a pour projet la réalisation de capteurs d'humidité, pour plantes d'intérieur principalement, dont un prototype est en cours d'évolution.

« Il s'agit d'une sonde à mettre en terre, reliée à une diode d'alarme, qui s'allumera dès que le besoin en eau sera nécessaire, expliquent les élèves. Nous voulons en réaliser 30, que nous présenterons lors de la prochaine Foire exposition de Rouen. »

Financement participatif

Toute entreprise a besoin de financer ses projets. Alarm'Eau a eu recours au financement participatif : « Nous avons créé des bons remboursables de 5 €, que nous avons proposé autour de nous et en nous faisant connaître sur les réseaux sociaux. Ils nous ont permis d'acheter les composants. » Ces derniers ont été achetés auprès de fournisseurs sélectionnés.

La fabrication est intégralement effectuée en interne, mêlant les technologies par ordinateur et imprimante 3D. Celle-ci sera utilisée pour réaliser chaque boîtier qui devra contenir deux piles. « Pour le moment, nous utilisons des piles, mais nous voudrions nous orienter vers l'utilisation de batteries rechargeables. On avait envisagé d'utiliser un panneau photovoltaïque, mais il s'est avéré trop volumineux. »

[Ces jeunes détenus de la prison de Rouen ont créé une mini-entreprise](#)

Se réunissant deux heures, tous les lundis, de 15 h 30 à 17 h 30, les élèves voient leur projet avancer et évoluer dans de bonnes conditions, bien encadrés par Greta Bisson, Dany Dumontier et Julie Leprêtre.

« Nous intervenons très peu, afin que les élèves développent leur vision de l'entreprise et ses difficultés. Nous sommes là au cas où des éléments de réflexion leur échapperaient. » Emilie Lerebourg, professeure de technologie, apporte une aide et des conseils techniques à la réalisation du capteur.